

Jesus Christ Vampire Hunter

Special Edition

Eclectic DVD Distribution / MDV / Odessa Filmworks

Réalisateur: Lee Demarbre

Année: 2001

Classification: NR

Durée: 85 minutes

Ratio: 1.33:1

Anamorphique: Non

Langue: Anglais (DDST)

Sous-titres:

Nombre de chapitres: 40

Nombre de disques: 1 (DVD-5)



Ce DVD est disponible chez: Amazon.ca Archambault.ca

Selon Martin Albert

24 septembre 2006

J'ai découvert "Jesus Christ Vampire Hunter" en chassant des informations pour ma critique de l'intrigant Harry Knuckles and the Pearl Necklace. Seulement avec son titre, il avait déjà capturé mon attention, alors imaginez lorsque j'ai découvert que le réalisateur et les acteurs principaux d'Harry Knuckles étaient les mêmes dans ce film. Direction Ottawa pour de nouvelles aventures de proportions bibliques réalisées par Lee Gordon Demarbre telles que scénarisées par Ian Driscoll.

Le jour du jugement arrive à grands pas et avant que Jésus ne revienne pour juger les vivants des morts, il a une mission à compléter: détruire une horde de vampires qui se promènent en plein jour. En effet, les vampires ont découvert que de revêtir la peau d'une lesbienne leur aide à résister à la lumière (et la raison vous fera sourire!). Un seul homme peut en venir à bout, Jésus (Phil Caracas), mais il devra avoir l'aide de ces disciples, le lutteur mexicain El Santo Enmascarado de Plata (Jeff Moffet) et la plantureuse Mary Magnum (Maria Moulton). Pour compléter sa tâche, Jésus aura à traverser des épreuves qui incluent des athées qui pratiquent le kung-fu.

Voilà un synopsis qui ouvre des portes à bien des clichés, que ce soit de la bible, du monde des vampires ou tout simplement de la culture populaire. Si le titre seul vous offusque, restez loin de ce film! Les autres pourront profiter par exemple de la séquence tout à fait délirante à la Shaft où Jésus défile dans la rue avec des bûches dans les mains afin de les utiliser pour faire des pieux, complet avec une musique "Funky Jesus". Il fait même un appel à sa mère, voit son père dans un bol de crème glacée aux cerises et chante dans un numéro musical! Et que dire de son nouveau look! Les batailles à la kung-fu dans

les parcs et à la plage sont descentes, mais c'est la bataille à la taverne Dominion qui m'a fait le plus rire (spécialement le flash-back et la bière bénite)... en plus, c'est à Ottawa!

Il ne faut pas se le cacher, tout comme Harry Knuckles, ce film est tourné sur pellicule 16 mm avec une prise de son affreuse, mais c'est cela qui donne un cachet au film qui de toute façon ne veut pas du tout se comparer aux films d'Hollywood. C'est un vrai film de série B, pas seulement fait pour ressembler à cela. Son montage a même été fait à la main sur une vieille Steenbeck, sans l'aide du numérique. Le budget mince budget de \$40 000 (canadiens!) a bien aidé! Côté technique, nous retrouvons autant de saleté dans l'image, si ce n'est pas plus, que dans celle d'Harry Knuckles et tout autant d'artefacts de compression. De nouveau, les voix du film semblent avoir été doublées en studio, ce qui sonne assez poche, surtout qu'aucun effort n'a été fait pour que les lèvres bougent avec le son... à moins que ce soit le résultat désiré! La musique sort quant à elle beaucoup mieux dans le mixage. Le menu est lui aussi bien intéressant.

Pour ce qui est des suppléments, je peux vous annoncer fièrement que ma plainte dans ma critique d'Harry Knuckles and the Pearl Necklace a été résolue alors que le premier film de l'agent Spanish Fly s'y trouve! Il y a aussi une version allongée de la séquence musicale, des bloopers, des scènes manquées commentées, des interviews avec l'équipe (dont Phil Caracas cigarette à la bouche), une galerie de photos et la bande-annonce du film. Il reste encore une piste de commentaires avec le réalisateur Lee Gordon Demarbre, le scénariste Ian Driscoll ainsi que les acteurs Phil Caracas Jeff Moffet et Josh Grace. Ils parlent des locations de tournage (dont Montréal pour les scènes du narrateur), des bons moments qu'ils ont eus durant le tournage, des choix de personnages, du comment des "effets spéciaux", et ils rient beaucoup! Malheureusement, Caracas est trop loin du micro et nous l'entendons à peine.

C'est un genre de film qui ne plaît pas à tous (entre autres ma femme qui ne veut même pas le visionner après avoir vu qu'un échantillon de 10 secondes). Évidemment, c'est un film fait avec des amis, avec des idées absurdes et des clichés, mais n'avons-nous pas les mêmes choses dans certains blockbusters dernièrement. Quelqu'un m'a dit que ces films étaient comme les Elvis Gratton ontariens... mais il ne faut pas charrier! J'aime bien le travail de Demarbre et j'ai bien hâte de voir son Black Kissinger qui est présentement en pré-production... toujours avec les mêmes acteurs!

Cotes

Film	8
Présentation	6
Suppléments	8
Vidéo	5
Audio	5

